

## ANDRÉ LEROI GOURHAN, L'HOMME ET LA MATIÈRE

Paris, 1970.

On connaît la position du savant sur le phénomène humain: la Technique est en dernière instance, la caractéristique de chaque société, et elle seul permet d'établir des filiations logiques dans la diversité des formes qu'a pris l'humanité (sous forme des différentes sociétés donc) dans l'espace et dans le temps. Cette diversité étant, selon ses propres mots, l'objet de notre science: l'ethnologie. S'il est vrai que la psycho-sociologie rend compte des relations de l'individu avec son cadre de vie, limitant ce monde extérieur au monde bipède, que l'ethno-écologie établit les relations nécessaires entre une société et les possibilités matérielles offertes à son choix par le milieu environnant, l'ethno-technique elle, rend compte de ces solutions retenues par l'homme, après une longue sélection — de nature collective — de la manière dont il va asservir le matériau pour son usage, sa survie, son confort. (L'étude commence là où le matériau devient „domestique“, dès qu'il rentre au village, à la maison de l'homme, qu'il est «traite» par l'homme).

Qu'il e s'agisse d'arbres, de bétail, de métaux, de pétrole, les conditions étaient ou n'étaient pas au départ les mêmes, les choix ont été ou n'ont pas été, différents... Ces relations, dégagées, traitées, mèneront à des règles qui ensemble formeront les bases de cette science humaine qu'est l'ethno-technique, étude humaine des techniques et que réclamait Bernard Koechlin<sup>1</sup> après M. Mauss ou E. Maget.

Le livre connaît sa consécration en fait dans les deux volumes de „Le Geste et le Parole“ (Paris, 1965) qui en développent l'idée maîtresse: au suivre l'aventure humaine avec les techniques pour fossile conducteur. Cependant, alors que dans les second ouvrages il insiste sur les projections matérielles du cerveau — rythmes et scriptogrammes, langage et écriture... — dans ce premier essai ils'en tient à une paléontologie de l'outil (1943) qu'il a, dans l'édition de 1971, enrichie d'une „paléontologie du geste“.

Voici donc, l'un des premiers synthétique, un travail sur le dialogue main=outil, avec de bonnes définitions, permettant d'évoluer plus à l'aise, mieux encadré méthodologiquement, dans ce domaine déconcertant.

Le plan est le suivant; il faut dire que des dessins, sommaires mais nombreux (577) illustrent le texte pour chaque technique évoquée.

<sup>1</sup> Pour une ethno-technique, Musée d'Histoire Naturelle de Paris, Thèse de doctorat.

Un premier chapitre, où en distinguant tendance et fait, il démonte le mécanisme de l'emprunt, qui fût solution de facilité de tant d'ethnologues et archéologues... „structure technique des sociétés humaines“.

Dans la deuxième, avant de considérer toutes techniques „de second degré“ il passe en revue des „moyens élémentaires d'action sur le matériel“. Ceci lui a permis d'ailleurs de distinguer selon leur complexité, les degrés «instrument — outil — machine».

Le troisième chapitre concerne le domaine bien délimité des transports. Important dès que l'on considère qu'il désenclave la société de son milieu naturel. La dernière passe en revue les techniques de fabrication, classées en partant de la matière travaillée, selon sa consistance (liquide, plastique, fibreuse etc.).

Dans une conclusion il présente les premiers éléments d'évolution technique revenant à cette idée-clé développée plus haut et aux „règles“ du phénomène de l'emprunt.

L'ouvrage dans son ensemble a d'ailleurs pour titre „Évolution et technique“ et comporte un second volume, „Milieu et technique“, qui parallèlement à l'école de Lucien Febvre dans „La terre et l'évolution humaine“<sup>2</sup> donne les bases d'un „déterminisme“ écologique aux sociétés, par l'intermédiaire de leurs techniques... ce point pour discutables qu'il soit, néglige rien au caractère fondamental des 4 ouvrages du préhistorien.

ALAIN BOURAS

**MEIGHAN, CLEMENT W. and RIDDELL, FRANCIS A., THE MARU CULT OF THE POMO INDIANS; A CALIFORNIA GHOST DANCE SURVIVAL**

**Southwest Museum Papers, number 23, Pub: Southwest Museum, Highland Park, Los Angeles, California, 1972.**

This, the twenty-third of a series of papers published by Southwest Museum in Los Angeles, is a detailed report on the ceremonial activities of the Maru Cult of the Pomo Indians residing in the Clear Lake region of California. The data for the report was collected by the author, Francis Riddell, who is presently state Archeologist for the California Division of Parks and Recreation, and Dr. Meighan of the University of California in Los Angeles, one of America's leading anthropologists.

<sup>2</sup> Paris, 1970, Ed. Albin-Michel; Édition précédentes 1922, 1924.